

Par Muryel Jappont Louis-Marie



**Marie-Dominique Eliard :**  
Cogérante / comanager

# CLAIRJOIE

PARIS

Quand les acteurs de l'univers de l'esthétique se livrent en cinq mots clés. Confidences lève le voile sur les personnalités de votre quotidien professionnel.



**Fatou Keita :** Fondatrice et cogérante

## Marie-Dominique Eliard et Fatou Keita

### 1 Rêve

**Fatou Keita :**

L'exercice est très facile, car nous en avons beaucoup. Celui qui demandera le plus de pensées positives afin de le voir se réaliser, ce serait de créer une fondation Clairjoie. Nous croyons énormément en la force des femmes et à celle de l'éducation. Mon éducation académique et mon parcours scolaire m'ont portée et permis aussi d'avoir confiance en moi. Et je me rends bien compte que je n'en serais pas là, si je n'avais pas eu cette chance. Celle d'accéder aux études. Ce qui fait sens pour moi, c'est de pouvoir donner, quand on a reçu, de laisser circuler la chance et ne pas la conserver pour soi. Mon plus grand rêve serait donc cette fondation Clairjoie qui favoriserait l'éducation des filles et des femmes quelque part dans le monde. Une femme qui accède à l'éducation, c'est toute une famille qui voit son niveau de vie augmenter. Nous nous donnons une dizaine d'années pour poser les bases de notre fondation.

**Marie-Dominique Eliard :**

C'est un rêve partagé. Nous sommes un binôme de femmes de caractère et avons bien conscience qu'en France, nous sommes privilégiées en matière d'éducation des filles. Cependant, ce n'est pas si simple. Car, elles ont beau avoir une éducation, elles n'ont pourtant pas encore accès à tout. Aussi, plus elles poursuivront d'études poussées, plus elles pourront accéder à des postes qui leur sont difficilement accessibles, encore aujourd'hui. Au-delà de la France, de l'Europe, nous souhaiterions que les femmes aient la même facilité d'accès aux études. Le premier objectif sera d'aider à travers des associations jusqu'à parvenir à mettre en place notre fondation. Voilà pour le rêve à 10 ans. Nous en partageons beaucoup d'autres, dont un, plus immédiat, qui est de voir Clairjoie se développer. Ainsi, il sera alors plus simple de concrétiser notre très beau rêve.

### 1 Succès

**Fatou Keita :**

La marque s'est inscrite dans la durabilité envers ses clients, ses employés. Cette force nous a permis de surmonter, avec grâce, la crise du Covid. Nous sommes retombées sur nos pieds, avec la légèreté d'une gymnaste, du fait de l'excellente gestion de Marie-Dominique. Nous avons pu mesurer les qualités et la résilience de l'entreprise. C'est ça notre succès.

**Marie-Dominique Eliard :**

Un de nos plus beaux succès est d'être sorties victorieuses de la difficulté qu'aura été la crise sanitaire, en gardant tous nos salariés, sans qui, il n'y aurait pas de Clairjoie. Personne n'est resté sur le bord du chemin. Nous avons réussi à surmonter cette période avec une force, une complicité et une motivation communes. Après deux années difficiles, nous avons emménagé dans de nouveaux locaux donnant à voir un horizon tout beau, tout rose, la couleur de Clairjoie.



© Clairjoie

### 1 Souhait

**Fatou Keita :**

En qualité de fondatrice, mon souhait serait de voir Clairjoie, le fruit de notre travail au quotidien, se développer. Nous sommes une PME et toutes les deux travaillons ensemble depuis plus de 12 ans. Bien ancrées dans la durée, nous souhaitons voir aboutir l'une comme l'autre, tous les efforts consentis pour faire grandir la marque. Si nous ne sommes jamais satisfaites, nous mesurons parfaitement le chemin parcouru et avons encore beaucoup d'envies, d'idées et d'enthousiasme pour mener Clairjoie là où l'on imagine qu'est sa place.

**Marie-Dominique Eliard :**

Nous avons la chance de nous entendre, parce que complémentaires. C'est ce qui nous permet d'avancer et de partager des objectifs. L'une et l'autre sommes passionnées par Clairjoie que nous tenons à bout de bras. Raison pour laquelle, nous avons envie de la voir se développer.



### 1 Envie

**Marie-Dominique Eliard :**

Notre volonté est de nous adapter un peu plus encore à la vie de nos clientes à travers notamment les bons moyens de communication. De même, nous devons désormais véhiculer notre image par le biais de supports plus modernes. Aussi, les réseaux sociaux, les lives, les vidéos ou encore les tutos constituent autant d'outils dont nous ferons usage afin d'accompagner les esthéticiennes. Si nous avons déjà amorcé ce tournant, le Covid aura été un réel accélérateur qui nous a permis d'être très réactives pour les soutenir. Nos meilleures ambassadrices, nos égéries, ce sont les professionnelles de la beauté.

**Fatou Keita :**

Il s'agit de bonifier l'excellente relation que nous avons avec les professionnelles. Elles changent et nous devons, comme toute marque, nous adapter pour rester au plus près de celles qui travaillent avec Clairjoie. Le Covid nous a beaucoup aidées à digitaliser notre relation, nos échanges avec elles. Pour autant que la période fut délicate, elle a fait émerger des idées auxquelles nous n'aurions pas nécessairement pensé. Ce sont celles-ci que nous devons exploiter.

### 1 Regret

**Fatou Keita :**

Si c'était à refaire, je le referais. Je pense que Marie-Dominique aussi. Ce que je changerais ? La perception de la différence. Que la différence de sexe, d'origine soit valorisée, qu'elle ne soit pas obligatoirement source de difficultés alors que je la considère comme une grande source de richesse et de compétences. Au quotidien, bien que ça ne soit pas simple, nous nous nourrissons du service que nous rendons aux autres femmes... Que ce soit plus facile pour celles qui passeront après nous. Nous tambourinons aux portes en espérant que d'autres n'aurent qu'à toquer.

**Marie-Dominique Eliard :**

Ce constat qui reste une problématique de société est effectivement un regret. Si l'on nous trouve de nombreuses qualités (plus persévérantes, plus patientes, etc.), qu'il est difficile de se faire entendre ! Encore aujourd'hui, nous constatons cette difficulté en tant que femmes gérantes d'entreprises. Il nous faut encore plus d'énergie, de temps... Difficile aussi, le regard de la société sur les dirigeantes. À armes égales, nous nous battons aussi bien que les hommes. Nous avons prouvé que nous avons notre place. Pour autant, sans cesse, nous devons montrer et démontrer toutes choses. Cela n'avance pas assez vite. Raison pour laquelle, notre fondation portera également sur cet aspect. Car, au-delà de l'éducation, il est important que les filles, les femmes parviennent à trouver leur place dans la société. Chaque jour à la tête de Clairjoie génère de la fierté.